

NNO GUILTY



Nadia BIOU

Nadia Biou

No Guilty

© Nadia Biou, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8625-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Un nuage épais blanc recouvre le ciel de New-York, un homme, visage à terre dissimulé de poussière et de sang, tente d'atteindre son téléphone en se cramponnant au sol plein de gravats.

Les traces de l'explosion dessinent le chaos dans l'avenue principal.

Un soldat du feu surgit devant Saïd. Il relâche la pression.

Le pompier l'interpelle :

Fireman Lieutenant Phils Rob : Sir, are you ok ?

Don't move !

Traduction : Monsieur, tout va bien ?

Ne bougez pas !

L'homme s'accroupit à sa hauteur.

Saïd ne semble pas entendre les voix et tente de crier pour exprimer sa colère mais n'y parvient pas.

Le Lieutenant Phils Rob essaye de le soulever délicatement pour l'emmener jusqu'au camion de pompier que l'on aperçoit à quelques mètres.

Il le traîne de toutes ses forces, la sueur au front, coule sur son visage plein de cendres.

Dans les airs, un hélicoptère commente l'événement :

Oprah : Nous sommes face à un cataclysme comme jamais nous avons connu depuis ces dernières décennies hormis «The worst day in the world 11 !».

Des dégâts inestimables sont visibles.

Vue sur l'église de Scientologie la plus réputée de la ville.

Un haut dignitaire se met à genoux et lève les bras au ciel.

Malheureusement, nous ne pouvons l'entendre et tenterons de l'interviewer un peu plus tard.

Le pilote : En espérant qu'il soit toujours en vie !

Oprah fait un signe de croix et ajoute :

Oprah : Seigneur !

Un peu plus loin, c'est un temple qui est enfouie sous les décombres.

Un religieux a un haut parleur, nous tentons de nous rapprocher au mieux afin de comprendre ce qu'il souhaite nous dire.

Il nous interpelle.

Le religieux : C'est un miracle, un miracle !
Il n'y avait personne à l'intérieur.

Le pilote met sa main sur son cou,
où il tient avec émotion, son pendentif.

Le pilote : Oprah, nous avons une bonne sœur au loin, essayons de poser l'appareil quelques minutes.
Le séisme semble s'être calmé.

Oprah : C'est tellement dangereux, faites attention Tom.

Le pilote : Nous sommes dans les mains de Dieu.

L'hélicoptère se pose délicatement dans une ruelle, les hélices cessent de tourner.
La journaliste met une main sur l'épaule de son pilote, micro à la main :

Oprah : Courage, je rejoins...

Oh my God !

Il s'agit de la célèbre Woops, elle est juste divine !

Ma Sœur, c'est un honneur de vous rencontrer malgré ces circonstances.

Woops : En cette matinée œcuménique, nous nous sommes détournés de notre Seigneur et notre égoïsme, nous a conduit ce jour, à cette catastrophe.

Nous ne voyons que ce ceux qui sont différents de nous.

Pardonne nos péchés.

Aie pitié de nous.

Oprah : Amen !

Woops : C'est un moment important, votre présence ici, est un signe.

Oprah : C'est mon devoir.

J'ai été ravie de cette échange, pouvons-nous vous déposer à l'endroit que vous souhaitez ?

Woops : Je préfère rester parmi les miens, remontez dans cette hélicoptère, vous devez informer la population et le monde de ce qui vient d'arriver.

Elle bénit la journaliste et son pilote et se met à chanter un gospel en plein cœur d'Harlem.

«Amazing Grace, how sweet the sound
That saved a wretch like me
I once was lost but now am found
Was blind, but now I can see...»

Tom s'adresse à Oprah :

Tom : On ne peut pas la laisser là !

Oprah : Elle n'y arrivera pas seule, c'est son choix, sa destinée.

Oprah fait signe à Tom de démarrer.

Le démarrage ballait les poussières au sol, un vent violent commence à souffler dans le ciel.

La caméra continue de tourner.

Nous retournons sur le plateau pour vous montrer plus d'image et avoir un moment unique.

On m'apprend dans mon oreillette que le Président fera une intervention exclusif sur notre antenne.

Il serait même diffusé sur une des chaînes prestigieuses françaises.

Nos saluons donc nos amis journalistes en France.

En aparté, revenons chez nous en Amérique, le porte-parole a fait le choix de notre plateau.

Elle se tient fortement l'oreille et micro à la main.

J'apprends qu'il sortait du prestigieux hôtel Casa Cipriani où il a l'habitude de séjourner en famille pour son fameux Risotto alla Primavera.

Chers téléspectateurs, nous nous retrouvons dans quelques instants, à vous l'antenne !

De l'autre côté de la ville, le ciel commence à s'éclaircir pour laisser apparaître un rayon de soleil malgré le chaos qui a surgit sur la ville.

Saïd est enfin dans le camion de pompier, alité sur le brancard.

Le pompier et lui semblent sous le choc, un silence règne hormis les sirènes des

forces de l'ordre et des soldats du feu.

Le lieutenant prend son talkie pour parler au pompier l'homme de rang.

Fireman Lieutenant Phils Rob : How many times ?

Traduction : Combien de temps ?

Firefighter John : I don't know, I hope only we can arrive in life.

Traduction : Je ne sais pas, j'espère seulement que nous pourrions arriver en vie.

Fireman Lieutenant Phils Rob : Take care !

Traduction : Faites attention !

Il raccroche et tient la main de Saïd pour lui donner du courage.

Saïd : Thanks for all Lieutenant Phils Rob.

Traduction : Merci pour tout Lieutenant Phils Rob.

Il essaie de sortir de sa poche, une photo, d'une main ensanglantée et tremblante.

Son pronostic vital n'est pas prononcé hormis le fait qu'il soit bien amoché.

Fireman Lieutenant Phils Rob : Save your strength !

We're coming in a little while.

Would you like to repatriate to your home in Los Angeles ?

Traduction : Gardez vos forces !

Nous arrivons dans un petit moment.

Aimeriez-vous être rapatrier dans votre maison à Los Angeles ?

Saïd sourit.

Le pompier aperçoit à travers la vitre du camion, les écrans de télévision dans une boutique de l'avenue.

Sont visibles le drapeau américain flottant dans les airs et un flash info spécial débute sous un compte à rebours (5-4-3-2-1-0).

Le visage du Président des États-Unis d'Amérique apparaît.

Un jeune adolescent se met face à la vitrine, il reste stoïque en se tenant droit, vêtu de son sweat Chicago Bulls, d'un jean's et d'une casquette, il regarde sa montre avec insistance.

Dans la ville où règne un silence vertigineux, une douce musique fait écho, l'hymne nationale américaine à travers une voix incroyable, Sœur Woops:

«Oh say, can you see, by the dawn's early lights.
What so proudly we hailed at the twilight's last gleaming ?
Whose broad stripes and bright stars, thro' the perilous flight,
O'er the ramparts we watch'd, were so gallantly streaming ?
And the rockets' red glare, the bombs bursting in the air,
Gave proof thro' the night that our flag was still there.
O say, does that star-spangled banner yet wave
O'er the land of the free and the home of the brave ?

Le président prend la parole.

Le Président : Au nom de la patrie, je tenais à vous exprimer ma plus grande douleur et souffrance.

Mes pensées sont avec chacun d'entre vous.

Ce séisme qui a frappé New-York de manière soudaine, a causé des dégâts incommensurables.

À l'heure où, je vous parle, certains d'entre vous recherchent un proche, un membre de la famille.

Quelle peine immense !

Sachez que nous déploierons tous les moyens afin de les sauver.

J'ai donné l'ordre à notre armée de sécuriser tout le périmètre afin que nos héros du quotidien, nos soldats du feu puissent vous secourir en toute sécurité.

Je tenais à vous remercier Oprah, vous avez su nous alerter, votre bravoure en étant au cœur du terrain et proche de nos concitoyens a permis de mesurer l'ampleur de la situation.

Oprah : Merci monsieur le Président. Je n'ai fait que mon travail de journaliste.

Oprah se tient droite, son visage blêmit,
une nouvelle importante vient de lui être communiquée par le biais de son
assistante Tamara.

Pardonnez-moi Président, l'émotion m'envahit.

Tamara, mon assistante, m'informe que le séisme a secoué de nouveau les habitants mais cette-fois ci, il s'agirait...

Elle reprend une forte respiration,
en mettant sa main sur sa poitrine, l'oppression est la première sensation qu'elle

ressent.

Sur son visage laisse transparaître,
une montée de larmes, contenue avec force et courage.

Oh mon Dieu, Los Angeles ! Plus exactement, à Northridge.
Un tremblement de terre de magnitude 7 sur l'échelle de Richter en 1994, de
nombreuses victimes par le passé et aujourd'hui de nouveau.
Nous sommes de tout cœur avec eux !
Est-ce le prochain Big One !?
La question me taraude véritablement l'esprit.

Oprah rend l'antenne.
De l'autre côté de la ville, Saïd est proche de l'hôpital.

Firefighter John : We are near Upper East Side, Lieutenant Phils Rob.
Traduction : Nous sommes à côté d'Upper East Side, Lieutenant Phils Rob.

Fireman Lieutenant Phils Rob : Thanks, you were amazing !
Traduction : Merci, vous êtes incroyable !

Saïd : I don't know how to thank you.
Traduction : Je ne sais pas comment vous remercier.

Fireman Lieutenant Phils Rob : I saw the photograph.
She's utterly gorgeous !
Traduction : J'ai vu la photo.
Elle est absolument magnifique.

Saïd : Dazzlingly, the just word for her.
Ferguson, her surname.
Traduction : Éblouissante, le mot juste pour elle.
Ferguson, son prénom.

Fireman Lieutenant Phils Rob : Nice to met you Saïd.
Traduction : Ravi de vous avoir rencontré Don.

Saïd : Me too, Lieutenant Rob.
Here is my business card.
Don't hesitate if one day, you want a trip with yours friends from the barracks

between Los Angeles and Paris.

Traduction : Également, Lieutenant Rob.

Voici ma carte de visite.

N'hésitez pas si un jour, vous voulez un voyage avec vos amis de la caserne entre Los Angeles et Paris.

Firefighter John : With pleasure Saïd.

Traduction : Avec plaisir Saïd.

Saïd : Thanks !

Traduction : Merci !

Le camion s'arrête, un médecin urgentiste s'apprête à reprendre le relais.
Il reconnaît Saïd qui fût un célèbre avocat du bureau de Kirkland & Ellis où il a
commencé sa carrière pour avoir défendu l'inflation de l'immobilier dans les
hôpitaux,
des licenciements étaient en prévision.

Ainsi de nombreux médecins ont pu conserver leurs emplois grâce à sa
pugnacité.

Désormais, une pointure redoutable, reconnu en France et en Amérique.
Le portable de Saïd vibre, Ferguson tente de le joindre depuis des heures.
Le réseau se rétablit peu à peu.

Saïd : Salut, Fergie !

Elle ne lui laisse pas le temps de parler,
son inquiétude est palpable au ton de sa voix.

Ferguson : Merci mon Dieu ! Enfin, où es-tu ?

C'est la catastrophe à New-York, toutes les chaînes en France ne parle que du
séisme.

Je suis tellement contente de t'entendre.

J'ai stoppé mon tournoi de poker, j'avais une royal flush in more !

Saïd sourit en secouant la tête.

Saïd : Respires, tout va bien.

Royal flush, vraiment.

Tu as une chance de...